

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung
Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter
Band: 43 (1965)
Heft: 1

Artikel: Infirmerie du Prieuré, Genève
Autor: Amberger, Max
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-721598>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

und Kandidaten bereits im praktischen Lehrdienst, der in verschiedenen Krankenheimen absolviert wird.

Ebenfalls anderthalb Jahre braucht es, um Ausweis und Brosche der *diplomierten Hauspflegerin* zu erwerben. Haushaltsführung in den verschiedenartigsten Verhältnissen sowie häusliche Wochen-, Säuglings- und Krankenpflege stehen hier im Vordergrund des Lehrplanes. Nach einer achtmonatigen Unterrichtsperiode folgt die Praxis in Pflegefamilien, Kranken-, Säuglings- und Kinderheimen, anschliessend wird das Examen bestanden, und dann steht der Weg in einen modernen sozialen Frauenberuf offen, der auf erzieherischer und pflegerischer Ebene ein weitgehend selbständiges Wirken gestattet. Der nächste Kurs beginnt im kommenden *Oktober*, und auch hier wiederum wird eine Praktikumsentschädigung entrichtet.

Der Stadtärztliche Dienst Zürich bittet Töchter und Frauen, die sich beruflich entscheiden müssen oder wollen, diese schöne Möglichkeit sorgfältig zu prüfen. «NZZ», Nr. 1584, 1964

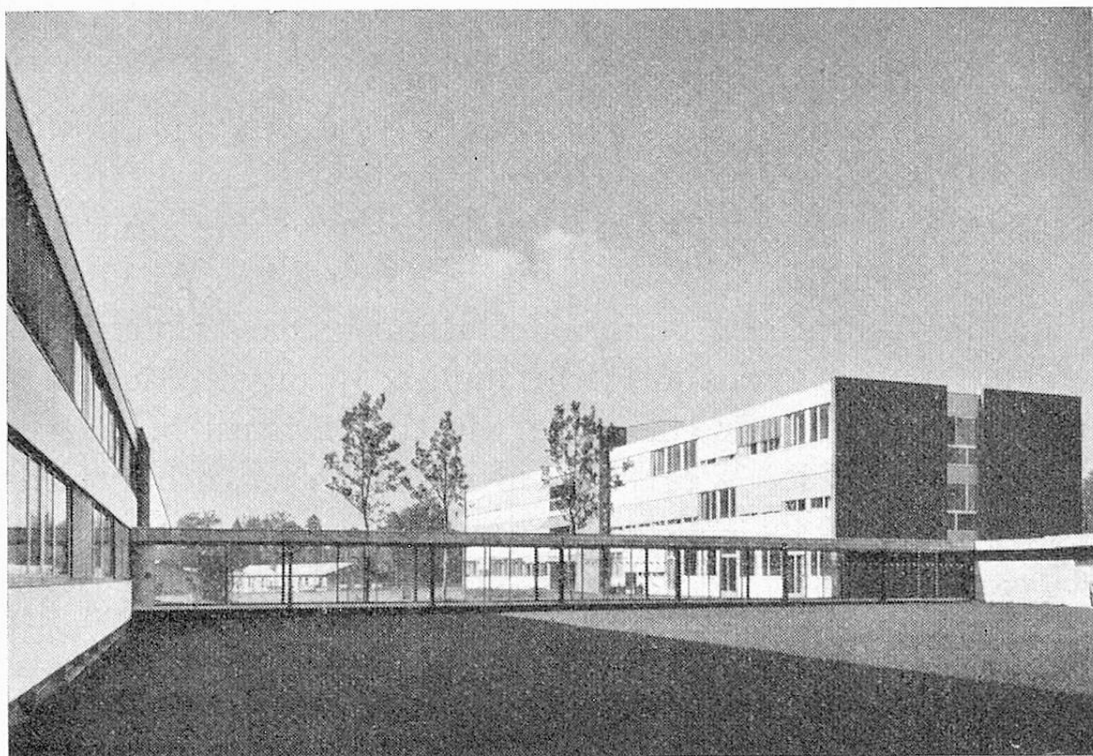
Aehnliche Kurse für die Spezialausbildung in der Pflege von Chronischkranken veranstalten: In Basel: Schwesternschule des Bürgerspitals, Diakonissenhaus Riehen. In Bern: Diakonissenhaus Bern. In Genf: Schwesternschule Bonscours. In Lausanne: Hôpital Sandoz. In St. Gallen: Kantonsspital. In Zürich: Bethesdaspital in Itschnach, Diakonissenspital Zollikerberg.

Infirmierie du Prieuré, Genève

Le 6 octobre 1964, les délégués de l'assemblée générale de notre Fondation suisse «Pour la Vieillesse» ont pu visiter, entr'autres, cette institution, en «avant-première».

En effet ce n'est que le 19 novembre que cette maison, où sont soignées des dames âgées, malades chroniques, fut inaugurée en présence du Vice-président du Conseil d'Etat, M. Jean Treina, et des autorités de la Commune de Chêne-Bougeries. Le propriétaire, le Bureau central de Bienfaisance, institution de caractère privé, s'est largement inspiré des principes actuellement en cours en matière de gérontologie.

L'inauguration rassemblait quelques 200 personnes qui entendirent trois courts exposés ainsi que le culte de dédicace.



L'ancienne maison datait de 1871, et sa transformation en hôpital moderne situé maintenant à la Gradelle est venue à son heure. Nous soignons 80 malades grâce à 7 sœurs infirmières de Saint-Loup et à un nombreux personnel que nous avons passablement de peine à recruter. En effet ce genre d'institution gériatrique, où les soins d'hygiène dominant, trouve difficilement des aides soignantes qualifiées, car celles-ci vont plus facilement dans des hôpitaux où l'on soigne enfants ou adultes.

La nouvelle construction a coûté un peu moins de 6 millions et le prix du lit est d'environ fr. 75 000.—. Le terrain n'est pas compris dans ce calcul. Un étage pourra être ajouté dans le futur. Il avait été craint pour les malades que le changement ne soit pas bien supporté. La direction a constaté avec plaisir que ces dames avaient parfaitement assimilé cette modification de lieu.

Le cadre, très tranquille, l'amélioration des locaux ont eu un effet bénéfique. D'une façon générale, on remarque que dans beaucoup de cas la santé des patientes s'améliore par rapport à leur état lorsqu'elles étaient à la maison ou dans d'autres hôpitaux. L'ambiance créée par les sœurs de Saint-Loup et par le Comité des Dames convient à la plupart de nos malades.

Cette inauguration a confirmé l'importance qu'il y a à conserver dans le domaine privé — et avec un caractère familial — un hôpital à mesures humaines lorsqu'on les compare aux tous grands hôpitaux ou asiles.

Max Amberger